

N°1 des ventes de l'Irish Times

Catherine
Ryan Howard

LE
COURANT
D'AIR

« Ryan Howard réinvente le genre
de manière fascinante ! »

Publishers Weekly

l'Archipel
suspense

CATHERINE RYAN HOWARD

LE COURANT D'AIR

traduit de l'anglais (Irlande)

par Sebastian Danchin

l'Archipel

Ce roman a été publié sous le titre
The Nothing Man
par Corvus, Londres.

Notre catalogue est disponible sur :
www.editionsarchipel.com

Éditions de l'Archipel
92, avenue de France
75013 Paris

Contact : info@lisez.com

ISBN 978-2-8098-5088-8

Copyright © Catherine, Ryan Howard, 2020.
Copyright © L'Archipel, 2025, pour la traduction française.

*À John et Claire, qui vont devoir partager.
Faire passer l'un avant l'autre
ne saurait se justifier.*

Jim effectuait sa ronde habituelle. La tête droite, le regard mobile, les pouces accrochés à la ceinture. Le fardeau de tout ce qui s’y trouvait attaché – son portable, un talkie-walkie, une imposante torche électrique – tirait le cuir sur ses hanches, le contraignant à de grandes enjambées. Ce qui n’était pas pour lui déplaire. Lorsqu’il rentrait chez lui et se changeait en fin de journée, sa ceinture lui manquait.

Le supermarché avait ouvert ses portes depuis une demi-heure seulement et les employés étaient plus nombreux que les clients. Jim contourna le rayon arts de la table et coupa à travers la mode femme en direction de l’alimentation où régnait l’essentiel de l’activité. Une poignée de vingtenaires en costume circulaient d’une allée à l’autre d’un pas pressé, en quête d’une brique de lait d’avoine ou d’un sandwich bio, avec le même zèle que s’ils participaient à un exercice de *team building*.

Jim les dévisageait longuement, veillant à ce qu’ils soient conscients de sa présence.

Il rejoignit l’entrée du magasin et observa pendant quelques minutes le ballet des passants à l’intérieur

du centre commercial. Il s'assura que les caddies étaient bien alignés à leur emplacement habituel et s'accorda une courte pause à hauteur des bouquets, enrobés dans du papier cristal, qu'il huma longuement, récompensé par un parfum floral auquel se mêlaient de légers effluves chimiques.

L'un des seaux devait être fêlé, à en juger par la flaque d'eau dans laquelle il baignait. Jim décrocha sa radio.

— Une équipe de nettoyage au rayon fleurs. Un des seaux fuit. Terminé.

Il attendit que le grésillement cède la place à la réponse blasée de son interlocuteur.

— Bien reçu, Jim.

Il avait l'habitude, à cette heure matinale, de lire discrètement les gros titres de la presse. Il arrivait en vue des présentoirs à journaux lorsqu'il crut voir une silhouette suspecte du côté des cartes d'anniversaire, un peu plus loin sur sa droite. Jim, feignant de n'avoir rien remarqué, se dirigea vers les présentoirs, se positionnant de telle façon qu'il puisse observer sa cible. Il déplia un quotidien au hasard, se pencha sur la une et releva imperceptiblement les yeux.

Une femme dont il nota qu'elle avait le profil de l'emploi. Son imper déboutonné, un grand sac à main au creux du bras, une paire de chaussures chics, mais fonctionnelles. L'air stressé. Une jeune cadre se rendant à son travail, soucieuse de se débarrasser d'une corvée avant de rejoindre le bureau. Ou peut-être était-ce l'impression qu'elle voulait

donner. Jim crut deviner un livre coincé sous son bras gauche.

Un carillon interrompit la musique d'ascenseur qui flottait dans le supermarché et une voix désincarnée s'échappa des haut-parleurs. *On demande Marissa au rayon fleurs. Marissa au rayon fleurs, s'il vous plaît.*

La femme choisit une carte qu'elle étudia avec attention, donnant le sentiment de n'avoir jamais rien vu de plus intéressant.

Jim, derrière l'écran du journal, ne laissait voir qu'une touffe de cheveux gris et des mains couvertes de taches de vieillesse. De là où se trouvait la femme, il était impossible qu'elle voie le badge, accroché à sa poche de poitrine, sur lequel s'étalait en lettres rouges le mot SÉCURITÉ.

Le livre que serrait la femme sous son bras glissa et tomba par terre bruyamment. Elle se baissa afin de le ramasser...

Un titre d'un jaune agressif s'étalait sur une couverture noire.

Le Courant d'air.

La femme ramassa le livre et Jim constata que le même titre courait sur la tranche. Ses oreilles se mirent à bourdonner furieusement tandis que les mots tournaient en boucle dans sa tête.

Le Courant d'air. Le Courant d'air. Le Courant d'air.

La femme l'observait à présent, sans doute parce qu'il la regardait en écarquillant les yeux, hypnotisé

par ce livre qu'elle tenait entre ses mains. Il restait comme paralysé, les sens saturés par la litanie envahissante qui menaçait de se transformer en sirène d'alarme.

LE COURANT D'AIR. LE COURANT D'AIR. LE COURANT D'AIR.

La femme fronça les sourcils, puis elle se dirigea vers les caisses.

Jim, loin de la suivre afin de s'assurer qu'elle réglait ses achats, ainsi qu'il l'aurait fait en temps ordinaire, s'éloigna dans la direction inverse, vers le fond du rayon papeterie qui disposait d'un modeste espace librairie.

C'est un roman, voulut-il se convaincre. C'est forcément un ouvrage de fiction.

Il n'eut même pas à chercher, le livre était en tête de gondole. Un chœur sinistre qui l'agressait de ses cris.

Qui le montrait du doigt.

Qui l'accusait.

Le livre n'était pas là la veille, Jim en avait la certitude. Il s'approcha en cherchant des yeux le nom de l'auteur...

Eve Black.

Dans le souvenir de Jim, Eve Black était une enfant de douze ans en chemise de nuit rose qui scrutait la pénombre depuis le palier du premier étage en balbutiant « Papa... ? » d'une voix mal assurée.

Non. Impossible.

À ceci près que c'était la réalité.

Le Courant d'air. Une survivante en quête de vérité.

Jim sentit monter en lui une bouffée de chaleur qui lui enflamma les joues.

Ses mains tremblaient, écartelées entre l'envie de saisir le livre et les injonctions de son cerveau reptilien qui l'en empêchaient.

Ne fais pas ça, s'admonesta-t-il en s'emparant de l'un des livres sur le rayonnage.

La couverture était douce et lisse sous ses doigts. Il effleura le titre dont les lettres gaufrées lui caressèrent la peau.

Le Courant d'air.

Son surnom.

Celui dont l'avait affublé la presse.

Celui dont il était le *seul* à savoir qu'il était le sien.

Jim retourna le livre.

Il s'est introduit chez elle en pleine nuit. Lorsqu'il est reparti, elle seule était encore en vie... Unique survivante de l'ultime et terrifiante attaque du Courant d'air, Eve Black se plonge dans l'histoire du monstre qui a terrorisé la ville de Cork, à la recherche de réponses. À la recherche du coupable.

Après tout ce temps...

Putain de petite salope.

Jim ouvrit le livre dont le dos gémit en laissant échapper un craquement sinistre.

l'Archipel

Suspense, thriller,
roman noir, policier...
Il y a forcément un titre
de notre catalogue que vous aimerez !

Découvrez notre collection sur
www.editionsarchipel.com

Rejoignez la communauté des lecteurs
et partagez vos impressions sur



www.facebook.com/editionsdelarchipel/



[@editions_archipel](https://www.instagram.com/editions_archipel)

Achévé de numériser
par Atlant'Communication